



Le 14 mai 2021

6212-03-124

Un meilleur soutien des citoyennes et citoyens pour la gestion des déchets

Bonjour,

Je suis une mère de famille de la Rive-Sud de Montréal qui s'inquiète de la gestion des déchets au Québec, et de l'impact des décisions de nos gouvernements sur l'environnement de nos enfants et petits-enfants.

Je fais des efforts importants pour limiter la quantité de déchets que je mets aux ordures. Je réutilise ce que je peux (mes enfants m'aident même à laver mes sacs Ziploc !), je fais des dons, je tente de réparer mes objets brisés. Grâce au compostage et au recyclage, ma poubelle ne pèse quasiment plus rien ! Par contre, mon bac de récupération déborde. On m'a dit toute ma vie, à l'école comme à la télévision, qu'il faut remplir notre bac de récupération, que c'est le geste vert à faire. Mais est-ce que ce l'est vraiment ? Qu'advient-il vraiment de nos matières recyclables ? Sont-elles vraiment recyclées, ou sous-cyclées ? Jetées ? Qu'advient-il des matières que nous vendons en Asie ? Sont-elles recyclées, ou brûlées ?

Je crois qu'il nous faut absolument plus de **transparence de la part de l'État sur ce qu'il advient de notre recyclage**. Nous pourrions alors savoir si nos matières sont réellement recyclées ou non et, si elles ne sont effectivement pas recyclées, **nous pourrions agir différemment**.

Il me semble également qu'un bac de recyclage plein n'est pas très écologique. Comment un bac de matières mélangées et écrasées entre elles peut aider au recyclage ? N'y aurait-il pas lieu de mieux trier nos matières ? De travailler en amont et **d'empêcher la mise en marché des matières qui ne se recyclent pas** ? Et, surtout, de favoriser la **réutilisation des emballages, et même favoriser le vrac** ? Implantions des mesures en ce sens, et les dépotoirs se rempliront moins vite.

Sur un autre sujet, j'éprouve également un malaise grandissant lorsque je prends des marches avec mes enfants et que je constate le nombre de déchets qui traînent. Au printemps, lorsque la neige fond, je ne suis pas fière d'être humaine ! Les bords de rue et les parcs sont jonchés d'emballages, de bouteilles et, maintenant, de masques. **Le gouvernement du Québec doit absolument appuyer les initiatives de corvées de nettoyage**. Les organismes et municipalités qui s'en occupent ont besoin de soutien, et ces corvées doivent être popularisées. Aussi, pourquoi ne pas outiller les citoyens qui souhaitent ramasser des déchets lors de leur marche ? Trouvez une façon de nous donner des pinces de collecte, des gants réutilisables et des sacs, nous nous occuperons du reste !

En ce qui a trait aux masques de procédure : leur gestion est actuellement très problématique. Après 14 mois de pandémie, comment le gouvernement peut rester oisif face à cette problématique ? Les écoles ne savent toujours pas quoi faire avec ces masques... payer des milliers de dollars, voire des millions à l'échelle provinciale, pour des services qui n'ont aucune reddition de compte et qui pourraient très bien les brûler ? Ou les laisser aux ordures ? Et surtout : pourquoi n'y a-t-il aucun leadership provincial pour développer des masques réutilisables que pourront utiliser les étudiants ?

La problématique des masques prendra peut-être fin d'ici quelques mois. Mais elle n'est qu'une problématique parmi tant d'autres. On s'insurge des millions de masques jetables utilisés chaque jour dans les écoles, mais personne de s'offusque des millions d'emballages de barres tendres, de yogourt, de jus et d'autres collations individuelles qui sont **NON RECYCLABLES**. Ce problème est récurrent depuis des années, et personne ne semble s'y attarder. **Il faut absolument cesser de vendre des emballages non recyclables**. Cette problématique est aussi vraie dans le milieu de la santé. Les jaquettes d'hôpital, les tubulures de plastique... à quand des matériaux hospitaliers qui soient réutilisables ? La pandémie prendra peut-être fin, mais le domaine de la santé et ses déchets, eux, perdureront.

Je n'ai pas énormément de solutions à vous proposer. Toutefois, j'ose espérer que les décideurs publics feront la bonne chose. **Les dépotoirs se remplissent rapidement, et la solution est sans aucun doute la réduction et la réutilisation**. Revoyons notre consommation, faisons de la consommation responsable notre projet de société. Ce sera le plus beau cadeau qu'on pourra faire à nos enfants.

Marie-Ève Chevalier